



le bateau ivre

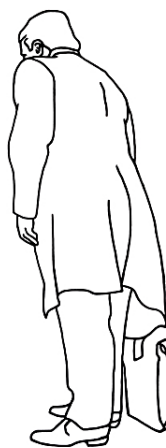
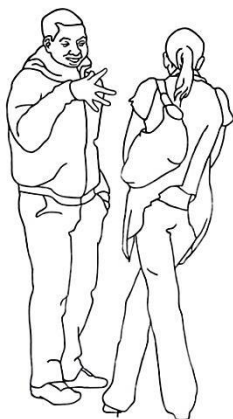
Journal de l'ACRI Liberté

Eté 2019 - n°134

- Un quartier difficile p. 4&5
- Traversée du Parc p. 8&9
- Ancrer les mots p. 7
- Encre Ancre ... p. 12
- La Lettre p. 6



Causeries légères...



Le Liberté : ce village de plus de 1 400 âmes avec ses sempiternelles grues environnantes, faute d'éoliennes tout aussi nuisantes, ses pannes d'ascenseur, d'eau chaude et d'eau froide, ses chantiers quasi incessants pour soulager son vieux corps malade, fort de ses presque 50 années de bons et loyaux services.

Un vrai village gaulois, animé quotidiennement par ses conversations de voisinage, ses rumeurs et ses cancans. Point n'est besoin du café-tabac-épicerie, le ciment de nos bourgs locaux, l'ascenseur, la galerie piétonne, la rue et le Franprix local font pleinement l'affaire.

« Mme Untel me paraît bien fatiguée, Mme Chose a sérieusement vieilli, Mme Trucmuche continue à nourrir les pigeons, royalement traités grâce à ses bons soins, M. Machin, quel malotru, sans parler de M. Machinchose, jamais un sourire, aucun mot de courtoisie ».

Et oui d'autres traditions villageoises ont pris le relais. Évidemment, son âme a changé, elle a grandi, elle s'est transformée en accompagnant la jeune génération qui partage, il est vrai, plus de solidarité électronique. Rendez-vous compte qu'avant il nous fallait la fête de la Saint Jean en juin pour se retrouver et profiter ensemble. Aujourd'hui, quelques clics suffisent !

Quelles que soient les contributions actives, bénévoles et si précieuses de l'ACRI, le village d'autrefois a un peu perdu de sa cohésion, de sa solidarité et de son âme.

Reconnaissons toutefois que la population a bien rajeuni et que cette appréciable vague de renouveau peut et doit être saluée pour sa gentillesse et son savoir-vivre pour le plus grand nombre d'entre eux.

Voici un modeste aperçu de notre vie en communauté et une image, un peu caricaturale, j'en conviens, de notre irréductible petit village nanterrien.

De toutes façons, que chacun continue à glaner, selon son humeur ou son envie, les petits potins du quartier, sujets intarissables s'il en est, que nous avons tous, sinon la plupart, abordés peu ou prou un jour.

Et puis, restons tels que nous sommes tout en adhérant à un mode de vie simple : soyons souriants, chaleureux et solidaires, attachés au bien-être de notre Bateau ivre avec ses joies et ses désagréments et ... continuons à papoter gentiment.

Vive les bavardages joyeux et positifs.

Illustrations :
Catherine Van den Steen

A ou E ?

Avec un a ou un e, l'aencre (si vous permettez qu'on l'écrive ainsi) coule. Au fond de la mer, dans une baie, ou comme un fleuve sur les pages d'un journal ou d'un livre.

Avec un a, on la mouille, pour faire halte quelque part en cours de voyage, sans pour autant entrer dans un port. On passera la nuit dans une crique, pour se réveiller au lever du jour, dans le lent balancement des vagues...

Avec un e, elle mouille le papier de l'artiste. Les maîtres chinois du temps de la dynastie des Song en faisaient un bel usage, comme plus tard le merveilleux Chu Ta et son époustouflant disciple Chi Tao. Mais notre cher Hugo maniait aussi avec talent, l'art du lavis, pour se délasser de l'écriture.

Avec un a, elle plonge dans les profondeurs de la mer pour disparaître à nos yeux, accrochée à une chaîne qui reste le seul témoignage de son existence, tant qu'on ne l'aura pas remontée.

Avec un e, elle dissimule, dans les mêmes profondeurs, la seiche ou le calmar qui l'expulsent de leur corps pour se soustraire à la menace d'un prédateur.

Avec un a, elle va chercher un arrimage, de quoi se tenir pour éviter au navire d'où elle est lancée de dériver sous l'effet des vents et des courants, et d'être drossé sur le rivage ou les écueils.

Avec un e, elle se permet parfois toutes les dérives littéraires au gré d'une imagination poétique débridée, mais elle peut aussi aller chercher dans les profondeurs d'une pensée de quoi établir un raisonnement contre les dérapages de la volatilité des opinions...

Avec un a, elle se cache dans les mécanismes horlogers, pour donner la cadence à l'avancée de la grande aiguille d'une montre. Ainsi donc, on pourrait dire qu'elle bat le temps.

Avec un e, elle fait attendre les parties en conflit qui viennent d'apposer leurs signatures au bas d'un accord de cessez-le-feu, espérant que les combats ne reprendront pas avant qu'elle n'ait eu le temps de sécher.

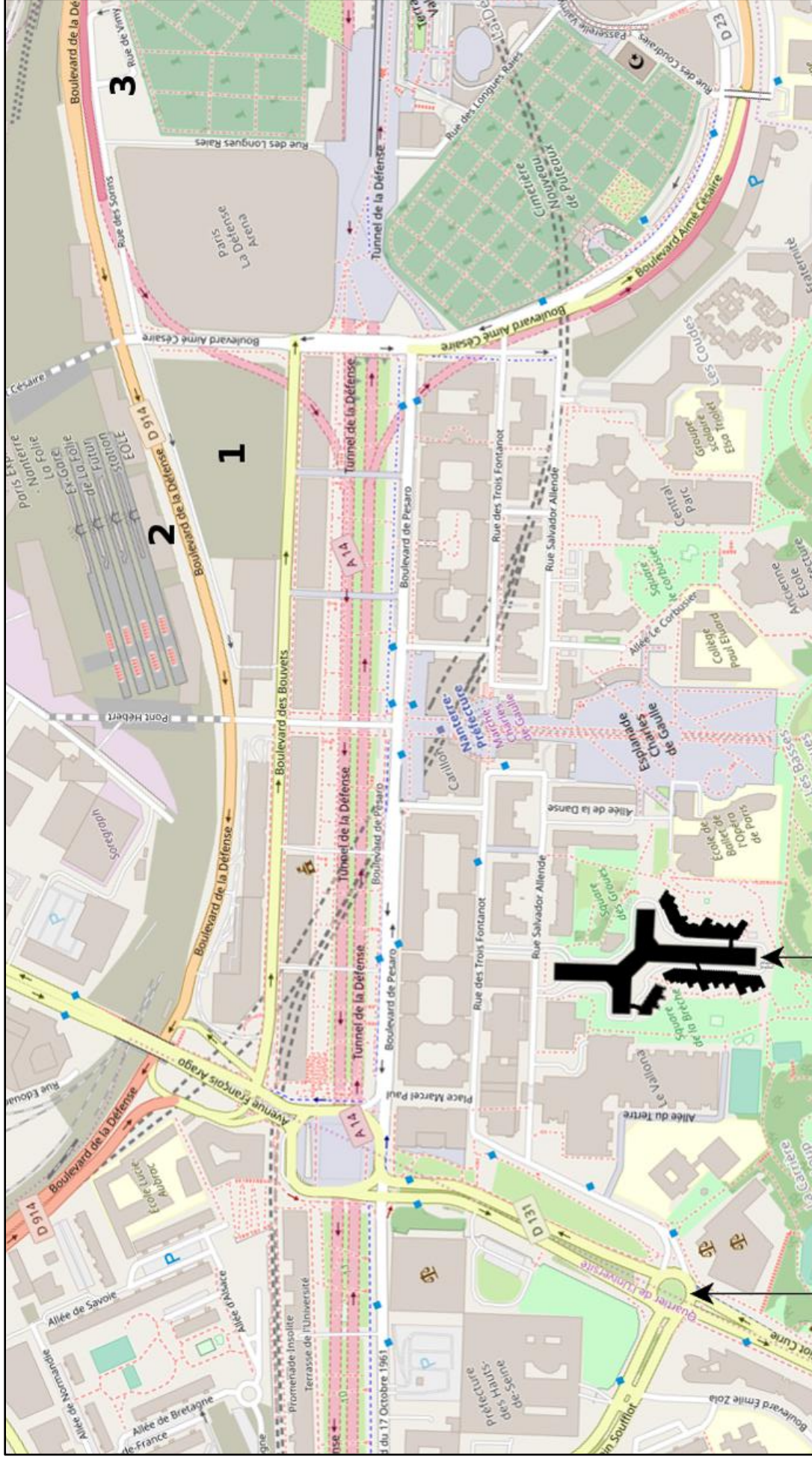
Avec un a, pour le marin pris dans la tempête, loin des côtes, elle se fait flottante, pour orienter la proue face aux déferlantes et prévenir le chavirage.

Avec un e, elle colorait naguère de violet les doigts du jeune écolier qui tremblait en trempant sa plume sergent-major, craignant d'éclabousser la page où il recopiait ce que son maître écrivait au tableau, à la craie.

Avec un a, elle donne son nom à plusieurs rivières : en Picardie, c'est le plus long affluent de la Somme ; en Normandie, c'est un petit cours d'eau qui va grossir la Dives ; dans l'Aube, elle se jette dans la Vanne qui rejoint l'Yonne, laquelle mêle ses eaux à la Seine.

Avec un e, elle dit qu'un problème est insoluble : essayer de faire tenir une ancre dans un flacon, c'est la bouteille à l'encre...

Jean François Bouthors



Rond point des Droits de l'Homme

Le Liberté

Plan extrait de OpenStreetMap

Un quartier difficile d'accès

Les difficultés d'accès routier motorisé (automobiles et camions de livraison) sont dues,
- aux travaux de construction le long du Boulevard de La Défense, du Boulevard circulaire au Pont Arago,
- aux restrictions de circulation et de stationnement liées aux spectacles de Paris La Défense Arena.

Les constructions le long du Boulevard de La Défense

Les chantiers en cours sont prévus jusqu'en 2023, et se termineront par les travaux de mise à deux fois deux voies (double sens de circulation) du boulevard lui-même.

Sont en cours de construction (<https://amenagement.parisladefense.com/la-carte-des-projets/projets.html>) :

1. « Origine Nouvelle Vague », promoteur Icade Promotion ; 70 000 m² de bureaux, 355 m² de commerces, 10 000 m² de logements, 1 crèche ; livraison : 2020.
2. « L'archipel », nouveau siège de VINCI ; 73 000 m² de bureaux dédiés aux collaborateurs de VINCI, 1 000 m² de commerces ; livraison : mi-2021.
3. « Tour des Jardins de l'Arche », promoteur : Adim Paris IDF / Sogeprom ; 65 000 m² d'hôtel, de services et d'un complexe panoramique ; 730 chambres exploitées par plusieurs marques hôtelières (Holiday Inn, Staybridge Suites, Crowne Plaza) ; hauteur : 200 m ; livraison : 2022.

Les spectacles de Paris La Défense Arena

25 évènements ont eu lieu en 2018, essentiellement le samedi ou le dimanche, dont 19 ont entraîné la mise en place du périmètre de sécurité et 6 celui dit de confort.

Périmètre de sécurité : restrictions de circulation et de stationnement (horaires variables) sur le Boulevard des Bouvets (entre la rue Célestin Hébert et le boulevard Aimé Césaire), le Boulevard Aimé Césaire (entre les boulevards de la Défense et de Pesaro), les Rues des Sorins et de Vimy, les Rues des Longues Raies et des Coudraies.

*Périmètre de confort : restrictions de circulation et de stationnement (nécessité de disposer des macarons * collés sur le pare-brise dont la validité est prolongée jusqu'au 31 décembre 2019) sur les Rues Pablo Neruda, Salvador Allende, Marcel Paul, des Trois Fontanot, Allées de la Danse et Le Corbusier, Boulevard de Pesaro (de la place Nelson Mandela à la rue des Trois Fontanot), Place François Mitterrand, ainsi que les voies du périmètre de sécurité, interdites à la circulation et au stationnement.*

* La période de renouvellement des macarons pour 2020 et 2021 est prévue du 01/09 au 15/11/2019.rnard

Bernard Perraudin

La lettre



Photo : Jean Pottier 6 juillet 1997 Chambre d'écriture à Grignan



Encrer les mots dans nos mémoires

Au démarrage, à l'origine de tout, était le verbe. Ou, plus exactement, étaient les mots, véhicules de la pensée consciente. De prime abord, quand ils se manifestèrent, émergeant à ce qu'on raconte de leur gangue de grognements et de borborygmes, ces mots apparurent bien pratiques pour se dire les choses, genre aujourd'hui il va pleuvoir, passe-moi le petit silex taillé en biseau, là !, ou t'as vu ma nouvelle bagnole comme elle déchire sa race. Mais un jour, comme tout ce qui était vivant, les mots commencèrent à louvoyer, à dégénérer et à prendre une importance plutôt inattendue. Ils échappèrent à leurs créateurs et se mirent à déborder de leur fonction première, qui était de décrire l'état du monde. Il leur sembla primordial et urgent de faire état de ce qui en définitive gouvernait l'univers, ou du moins la représentation que les humains s'en faisaient. Je veux parler de ce qui murmure, tourbillonne, ruisselle ou gronde en chacun de nous.

Parmi ces mots, il en était de violents, de rudes, de crasses, de subtils et d'élégants aussi, de larmoyants et d'exultants. Au-delà de la description des faits, les mots étaient, et sont toujours, témoins de ce qui remonte de nos profondeurs : magmas brûlants, boues méphitiques ou jaillissement d'eau soufrées. Ils rendent compte de ce que les faits nous font, de la manière dont nous les recevons, de ce qui nous indispose, nous emporte, nous chavire ou nous laisse exsangues et anéantis. Ils sont l'expression de nos regards dérivant sur nos intérieurs insondés, de plongées obscures dans des grottes inondées connues de nous seuls. Ces sentiments sont fugaces, ils défilent à la vitesse du présent, c'est-à-dire à celle de la lumière. Ils sont néanmoins essentiels à l'existence, ils en constituent tout le sel, le miel et plus encore, le poivre, le piment, la menthe et la cannelle.

Ainsi, les mots furent rapidement mis à toutes les sauces, furent de tous les déchirements et de toutes les langueurs. Et ça devint vite surabondant. Car pour une même situation, les uns utilisaient les mots de la tristesse, d'autres ceux de la colère, de la joie ou de la peur. Sans compter ceux qui conjuguèrent peur et tristesse, joie et colère... On n'en finissait pas.

Un jour, les humains considérèrent tous ces mots qui se bousculaient dans leur bouche, qui leur encombraient la langue, et qui leur envahissaient les rêves. Il leur vint l'ardente nécessité de garder une trace de ces instants précieux, qui débordaient des digues qui leur avaient été assignées. Il fut jugé primordial de préserver, quoi qu'il arrive, la mémoire des emportements, de contenir les nostalgies, les combats intérieurs et les larmes qui perlaient. De là l'écriture, dans l'argile ou le granit, sur le papyrus et le parchemin. De là, bien plus tard, l'encre et le papier. Et comme le papier suit naturellement le lit du vent, la plume et l'encre ne purent s'empêcher de voyager. On les vit partir vers d'incertains horizons à dos de dromadaire ou dans le sillage des albatros, faire force de voile à travers les océans, finir par jeter l'ancre dans des baies inconnues. On put comparer les mots avec d'autres mots écrits dans d'autres langues, trouver des correspondances, partager des pensées et des états de l'âme, poser les bases d'une humanité universelle et en éprouver toutes les difficultés et les contradictions.

Quant à moi, perdu dans un nuage d'encre, je suis bien en peine de trouver une chute à cette histoire qui n'en a pas et qui, je l'espère, se poursuivra encore longtemps. Tout au plus puis-je exprimer ici la relative satisfaction d'avoir pu entremêler l'apparemment inconciliable en associant, dans l'instant d'une page, la noirceur de l'encre et sa légèreté sous la plume, avec la masse de l'ancre qui s'enfouit dans le sable : exercice imposé par le comité de rédaction, sans doute un soir d'ivresse dont nul mot n'est resté.

Traversée du Parc André Malraux

Murmure au téléphone,
sourire extatique :

- Je t'aime, je t'aime vraiment tu sais ...
Et toi, tu m'aimes ?

- Ici, ici, passe, mais PASSE!

Ah t'es trop con, tu me passais la balle,
je marquais, c'est sûr ...

- Tu marquais, tu marquais,
quand t'as la balle on croirait un crapaud,
c'est pas demain que tu vas marquer ...

- Atout, atout et dix de der !

Ah ben tu t'y attendais pas !

- T'avais le valet ?

Ben pourquoi tu l'as pas joué tout de suite ?!

- Ben justement,
pour que tu crois que je l'ai pas ! Hé hé !

Attention!

Garde bien tes pieds sur les pédales!

Les laisse pas traîner par terre ...

Pédale! Mais pédale! Regarde devant toi,
te retourne pas, te retour ...

Et merde!

Murmure au téléphone,
sourire extatique :

- Je t'aime,
je t'aime vraiment tu sais ...
Et toi, tu m'aimes ?

Il me gonfle,

j'te dis qu'il me gonfle ...

J'lui prête la bagnole, j'lui prête le scooter
mais il y a toujours une embrouille ...

Moi j'me crève pas le cul
pour des embrouilles

-T'as vu l'OM ? Putain ils ont eu du mal,
même face à Montpellier ... Tu veux que je te dise :
l'OM c'est plus l'OM ...

- Et l'aut' bouffon qui dit à la télé
qu'il va enculer le PSG !!!

- Tu lui dis ?

- Non, toi tu lui dis ...

- Non, moi j'dis pas, dis-lui toi ...

- T'es folle ou quoi! Moi je dis rien,
surtout pas à lui ...

par un bel après-midi d'été.

Murmure au téléphone,
sourire extatique :
- Je t'aime,
je t'aime vraiment tu sais ...
Et toi, tu m'aimes ?

- A la vanille, moi j'veux à la vanille !
T'as entendu ?
- Mais oui, j'suis pas sourd, à la vanille.
Et si y'en a pas ?
- Et ben à la vanille quand même.
- Quelle chieuse ...

Vi' à que les ouvriers votent Le Pen,
C'est vraiment n'importe quoi ...
- Et l'autre fois, ils ont voté Sarkozy :
c'est pas n'importe quoi ça ?!?

Coup de sifflet
- C'est INTERDIT de jeter
des trucs dans l'eau.
Si j'te reprends, j'te sors !

Murmure au téléphone,
sourire extatique :
- Je t'aime, je t'aime vraiment tu sais ...
Et toi, tu m'aimes ?

- Maman, on va voir les canards ?
- C'est pas des canards, c'est des oies.
- Oui oui, on va quand même voir les canards ?
- J'te dis que ce ne sont pas des canards, ce sont des oies.
- Oui, d'accord. Alors on va voir les ...Euh, c'est quoi déjà ?

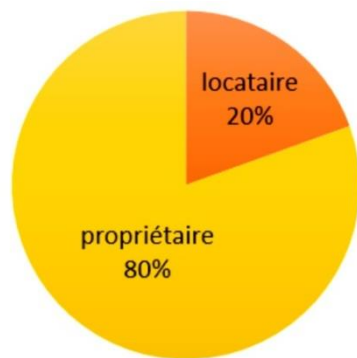
- On va au mur ?
- Non, je suis crevé,
vas-y tout seul ...
- Ah, t'es pas marrant,
un petit coup de mur,
ça va quand même pas
te fatiguer ?

- C'est par là les Amandiers ?
- Non, c'est de l'autre côté.
- Vous êtes sûr ?
- Euh, non, en fait j'en sais rien ...

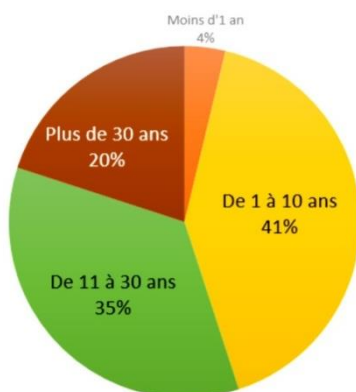
Murmure au téléphone,
sourire extatique :
- Je t'aime,
je t'aime vraiment tu sais ...
Et toi, tu m'aimes ?

Qui êtes-vous ? Que voulez-vous ? Où irons-nous ?

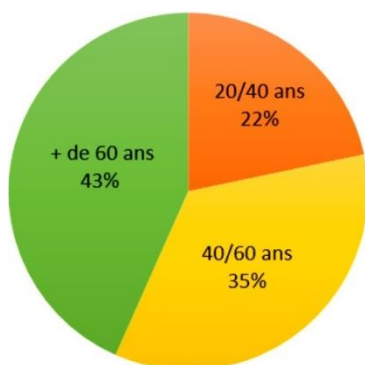
L'ACRI quarante-deux ans déjà .



Vous êtes



Depuis combien de temps êtes-vous au Liberté ?



Votre âge



Vous êtes

En 45 ans le Liberté a vieilli certes, mais il est toujours debout et le bâtiment est en bon état grâce aux soins des Conseils Syndicaux successifs. L'Acri a vieilli également elle se porte bien, en témoigne le succès des activités proposées. Par contre ses cadres, pour certains déjà présents à la création, aimeraient trouver un soutien, un sang nouveau, des idées nouvelles, aussi nous avons lancé, pour mieux vous connaître et orienter nos actions futures, une vaste enquête, sous forme d'une rencontre dans les halls avec distribution d'un questionnaire, en voici les résultats.

Vous êtes 83 à avoir retourné le questionnaire, dont seuls 37% des adhérents, si tous ceux qui pratiquent les activités, plus d'une centaine avaient répondu, notre panel eut été plus significatif ! Qu'importe tel qu'il est, sans prétendre refléter totalement notre Liberté, il est riche d'enseignements.

C'est un plébiscite, qu'envieraient bien des dirigeants, 96% d'entre vous se plaisent au Liberté. Enorme ! Le parc et le RER, proches n'expliquent pas tout, notre village vit bien, l'Acri y est peut-être pour un peu. Ce qui vous manque : **les commerces de proximité** ce n'est pas nouveau quarante ans que cela dure (mais on parle de plus en plus de l'ouverture du marché le mardi, à suivre...).

L'attrait du Liberté fait qu'on y reste, 20% d'entre vous y résident depuis plus de 30 ans et 35% de 11 à 30 ans. En dehors de ce « noyaux dur » un renouvellement s'opère : 45% se sont installés récemment. Parfois pour peu de temps : jeunes couples vivant dans des studios ou deux pièces, qui déménagent quand l'enfant paraît pour un appartement plus grand et moins cher à l'achat (Nanterre est riche d'opportunités). Dommage on garderait bien tous ces jeunes !

Vous êtes propriétaires à 80%, c'est plutôt une bonne surprise car, à tort ou à raison, on pense communément que les propriétaires s'investissent davantage dans la bonne marche d'un immeuble ! De là à penser que nous trouverons bientôt la relève il n'y a qu'un pas que nous ne franchirons pas.

Surtout que vous avez vieilli de concert avec le Liberté. Les plus de 60 ans représentent 43% des habitants (en France 26%) et pour 65% vous êtes en activité (10% travaillent au-delà des 60 ans). Difficile de trouver du temps pour le bénévolat quand la charge du travail devient de plus en plus présente, il semble que dans les années 80 nous avons plus de disponibilités.

Certains avancent que ce sont les mentalités qui ont changé, d'acteurs nous serions devenus consommateurs. Prendre son destin en mains, peser sur les politiques, inventer d'autres manières de vivre ensemble, se battre pour d'autres modes de consommation, laisser respirer la terre... ces frémissements dans l'air du temps nous incitent à l'optimisme.

L'espérance de vie, en bonne santé, augmentant d'années en années c'est peut-être des jeunes retraités que viendra l'aide.

Pour faire quoi ? Quelles sont vos attentes ?

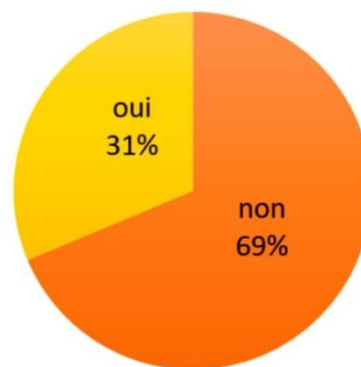
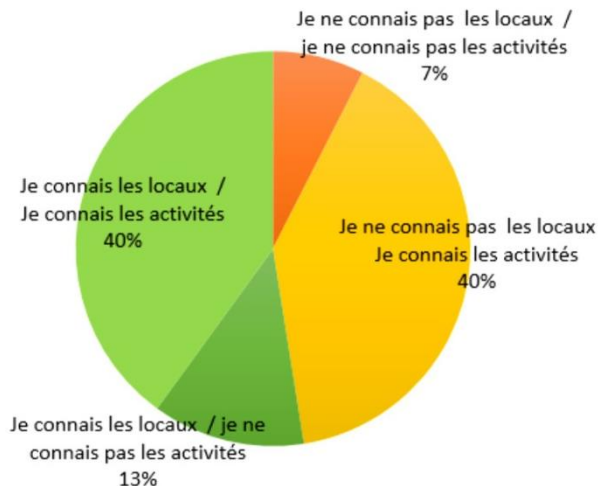
Vous êtes 10% à ignorer l'existence de l'Acric, bizarre plus loin dans le questionnaire vous n'êtes plus que 7%, qu'importe, (on peut vaguement en avoir vu une affiche sans pour autant « connaître ») et 40% ont connaissance des activités, sans pour autant y participer.

Que 47% ne situent pas les locaux, pourtant bien visibles sur notre galerie piétonnière c'est étonnant, de quoi nous inciter à organiser une prochaine visite guidée, un samedi, pour que tous vous découvriez la chance d'avoir 300m² de locaux collectifs.

Un point nous réjouit, vous êtes 88% à lire le Bateau Ivre ! Parfois au comité de rédaction nous nous posons la question –« sommes-nous bien lus ? » oui à l'évidence. Ce sont les rubriques de 'proximité' qui vous intéressent le plus : 2/3 des réponses vont aux infos sur le quartier, 1/2 aux pages du conseil syndical et aux reportages. Mais toutes les rubriques ont leurs lecteurs. De quoi nous donner envie de continuer !

Hélas seuls 5% sont prêts à nous aider, mais c'est déjà cela, (5% de 80 c'est 4 personnes finalement). On vous attend, on met le vin blanc au frais, ou de l'eau plate, si vous préférez.

Les enfants sont moins nombreux que dans les années 80, parmi eux de jeunes adultes vivant encore chez leurs parents. Pas de demandes d'activités spécifiques pour eux.



Vos enfants vivent avec vous ?

Alors qu'attendez-vous ?

D'abord une aide au quotidien, soit par des bonnes adresses d'artisans en qui on puisse avoir confiance (beaucoup d'entre nous ayant été échaudés par des escrocs aux publicités trompeuses mises dans nos boîtes aux lettres) soit par des échanges de services (arrosage de plantes, garde d'animaux ...).

Dans un village le bouche à oreille fonctionne ainsi, les services entre amis sont naturels, dans un grand ensemble c'est plus compliqué. La recommandation d'un artisan ne peut-être celle de l'Acric, mais simplement celle de quelqu'un en qui vous avez confiance ayant déjà éprouvé le sérieux de l'homme de l'art. Pour les échanges de services nous pouvons imaginer de compiler vos propositions de les communiquer (sous quelle forme, il faut encore y réfléchir) à vous ensuite de rencontrer les personnes et de tomber sur un accord.

Les conférences, les sorties culturelles, les expos du dimanche intéressent 1/3 d'entre vous c'est, en dehors des ateliers, tout ce qui facilite les rencontres, on continuera.

Voyez il nous reste à faire, et si vous passiez nous voir !

La saisie des réponses au questionnaire et les traitements croisés ont été effectués par notre trésorière M.C. Lejeune, merci à elle pour ce lourd travail.

Seriez-vous intéressés par des activités :

Adresse artisans	42	Natation	10
Echanges services	30	Sophrologie	10
Conférences	29	Poterie	10
Sortie culturelles	28	Gym douce	9
Expos Dimanche	26	Cadre de vie	9
Achats circuit court	24	Arts plastiques	7
Yoga	19	Club lecture	7
Randonnées	17	Tao Gym	7
Tai Chi Chuan	15	Echecs	6
Bibliothèque	12	Danses de salon	3
Jeux de plateaux	11		

Encre Ancre.....

Encre pour écrire des mots, des sons, des phrases, des poèmes...

Ancre, s'ancrer, être enraciné, observer, ressentir, s'émerveiller des « beautés minuscules ».

« Le livre des beautés minuscules » vient de paraître, pour « murmurer la beauté du monde ».

Trente six poèmes pour les enfants, petits et grands, et pour les adultes qui les partageront avec eux ; temps particulier, plusieurs fois répété qui ancre en nous, en tous, une mémoire des mots, une pensée, une émotion, un émerveillement, un nouveau regard, un engagement aussi, envers cette nature qui est notre patrimoine.

*« Toute la beauté du monde,
je ne peux pas te la dire.
Mais rien ne m'empêche
d'un peu l'approcher avec toi. »*

Dans cet album, le poète Carl Noirac s'adresse à nous ou plutôt à toi, lecteur. Il écrit à la première personne : « Mes mots...je les aligne devant toi pour te parler de mon chemin. »

Des mots pour évoquer le soleil, la lune, la nuit, le blé, le merle, le saule pleureur, les papillons, le plaisir du bol de thé et du carré de chocolat...

Des mots doux pour évoquer la mort du grand père, et des mots délicieux pour le bébé qui gazouille.

Des mots forts expriment un autre aspect de notre monde – la nuit de l'esprit – les pensées fanées – les mots sales. Optimiste et engagé, le poète ajoute : « la poussière peut briller – même le gris peut chanter » et il nous engage nous aussi : « De cet ici, je te fais signe, ... cherche la beauté où tu veux, surtout entre les lignes. » « Ne baisse pas les bras, ils sont faits pour voler. Laisse tes pieds partir, ils sont faits pour chercher. Laisse ta voix plus haut, la chanson va passer. Ardemment, sois au monde. »

Un poème se lit, se relit, se ressasse, se répète, se mémorise... et je rêve que les couloirs du « liberté », les ascenseurs, la cursive, le parc entendent murmurer les poèmes des « beautés minuscules » !



NOIRAC Carl,
et BERNARD Julie.
**Le livre des beautés
Minuscules**

Pour toi, Christelle, et pour les enfants de ton âge ...

Pour toi, Christelle, et pour les enfants de ton âge qui aiment se plonger dans les images, j'ai choisi : « Au marché ».

Des pages entières de dessins te feront faire une promenade avec la petite fille et sa grand-mère. Tu découvriras avec elles tous ceux qui font leur marché, qui flânent ou qui sont pressés, qui font la queue, qui prennent le temps de se rencontrer, de parler ensemble. Tu auras envie toi aussi de toucher, de sentir les odeurs, de regarder les étalages, de choisir.

Quels étalages ! bonnets et foulards installés sur de fausses belles têtes, vêtements suspendus en l'air, légumes bien rangés dans les cageots qui attendent d'être choisis, pesés, payés et placés dans les sacs, et tout un bric à brac que tu découvriras de page en page

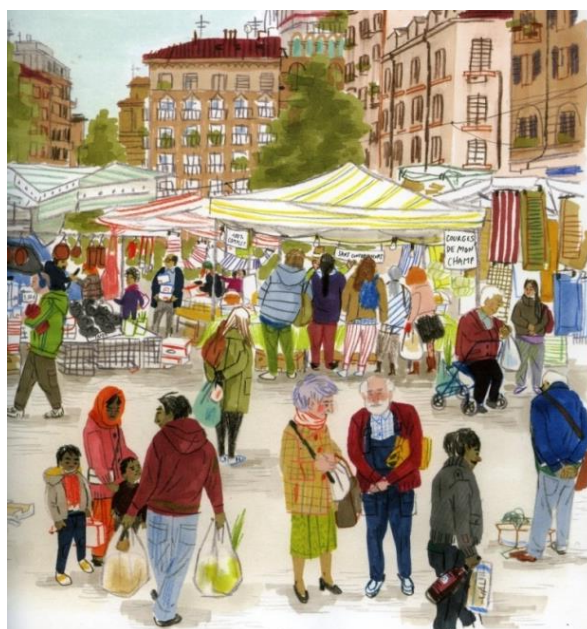
Une histoire à lire, de courts textes, précis, amusants aussi, te feront aimer –aller au marché - comme celui que vous avez sur la place.

MATTIANGELI Susanna et
NIKOLOVA Vessela.

Au marché
Seuil Jeunesse 2019

Madeleine Pottier

Membre de l'ARPLE
Association de Recherche et de
Pratique sur le Livre pour Enfants.
www.arple.net



Des dates à retenir

Réunion d'information
et inscriptions Jeudi 19 septembre
à 20h 30

Reprise des activités Lundi 23 septembre

Exposition
Artistes en Liberté
Vernissage Dimanche 22 septembre
à 11h

Journal de l'ACRI Liberté
Directeur de la publication :
Bernard Perraudin
Rédacteur en Chef :
Bernard Marel
Maquette :
Hélène Quefféléant



Les artichauts en chocolat

Évidemment, ma petite-fille, tu ne vas pas me croire quand je vais te dire que cette histoire de Féofar s'est réellement passée. Tu vas me dire que les ogres, ça n'existe pas et que c'est moi qui ai inventé cette histoire. Mais pas du tout ! Cette histoire est vraiment vraie, enfin presque. Comme si moi, un grand-père bien gentil, j'allais inventer des histoires pas vraies pour les enfants !

Tu vas me demander : « qui est Féofar ? » Eh bien voilà. Féofar était le chef des ogres qui mangeait le ventre et les joues des petits-enfants.

Le pays de Féofar était bizarre, je m'en suis rendu compte tout de suite. Tout était plus grand que moi, évidemment, puisque j'étais dans un pays d'ogres. Les routes, les arbres, les maisons. ..

Quand j'ai demandé où était le seigneur de ce pays, les gens m'ont répondu : « il est en train de manger sous le grand arbre qui porte des artichauts en chocolat. » Et puis ils se sont sauvés, parce qu'ils avaient peur.

Moi, tu me connais, je n'ai peur de rien. Alors j'ai continué à avancer et tous les gens se sauvaient. Les petits enfants hurlaient en me voyant et se sauvaient : « Non, pas ce monsieur ! Il va voir Féofar ! Je préfère encore faire mes devoirs. » Tu te rends compte, un enfant qui se précipite pour faire ses devoirs ! Il faut vraiment qu'il ait la trouille...

Bientôt, j'ai vu des arbres énormes. Je me suis approché et, sous l'arbre, il y avait un groupe d'ogres qui étaient en train de se servir dans une grande marmite.

J'ai pensé « C'est horrible, ils sont en train de manger des ventres de petits-enfants qu'ils ont fait cuire avec de la ciboulette, du persil, des tomates et de la marmelade de cornichons. »

Mais sous l'arbre, il y avait des artichauts en chocolat tombés par terre. J'en ai mangé un, drôlement bon !

Ma petite fille, tu me connais, je suis très courageux. Je me suis avancé vers l'arbre et c'est là que j'ai vu Féofar. J'ai bien vu qu'il était le chef parce qu'il donnait des ordres aux autres. Il leur demandait par exemple de nettoyer les ongles de ses doigts de pied, dégoûtant. Il leur demandait de lui curer le nez, encore plus dégoûtant. Les ogres, ils obéissaient.

«Haha, m'a dit Féofar, tu crois comme tout le monde que je mange le ventre et les joues des petits-enfants ? Mais comment est-ce que je ferais ? Tu as vu mes doigts ? »

J'ai regardé ses doigts, ils étaient gros comme des poteaux. Vraiment pas pratique pour attraper des petits-enfants qui courent dans tous les sens, Féofar avait raison. C'est comme toi si, par exemple, tu essayais d'attraper une fourmi.

Mais Féofar avait l'air triste. Il m'a dit :

« Je ne mange pas les enfants mais il faut absolument qu'on croie que je suis un ogre et que je mange le ventre et les joues des petits enfants, sans ça je ne serai plus le chef. Mais en vrai, je ne mange que des artichauts au chocolat qui tombent de l'arbre. »

« Mais alors, ai-je dit, comment est-ce que vous avez fait pour devenir un ogre ? Vous êtes immense ! »

« C'est la faute de ma maman et de mon papa, a dit Féofar. Quand j'étais petit, ils voulaient absolument que je mange de la soupe chaque soir et, comme je n'en avais pas envie, ils me mettaient un entonnoir dans la bouche pour me forcer à avaler. Le résultat, c'est que j'ai commencé à grandir, à grandir, à grandir et encore à grandir. Personne ne pouvait plus m'arrêter de grandir, quelqu'un avait dû mettre dans la soupe quelque chose de magique ».

J'ai expliqué à l'ogre que la poudre magique qu'on avait mise dans sa soupe, c'était sûrement du concentré de concombre. Comme la maman de l'ogre n'aimait pas les concombres, elle s'en débarrassait en les mettant dans la soupe de son petit garçon.

Ensuite, j'ai demandé :

« Et le ventre ? Pourquoi est-ce qu'on dit que vous mangez le ventre ? »

« ça, a dit l'ogre, c'est la faute de ma soeur. Quand elle était petite, son ventre gargouillait tout le temps et moi, ça m'intéressait beaucoup. Alors je me rapprochais pour écouter et les gens ont cru que ce qui me plaisait dans les petits-enfants, c'était le ventre. Mais ce n'est pas vrai. »

« Et les joues ? Pourquoi est-ce qu'on dit que vous mangez les joues ? »

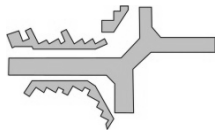
Féofar s'est mis à pleurer.

« Ça aussi, c'est une légende. Quand j'étais petit, j'adorais faire des bisous. Et quand j'ai grandi, que je suis devenu ogre, les gens ont cru que je voulais manger les joues des petits-enfants. Mais c'est un mensonge, je veux juste faire des bisous ! Je fais semblant de manger des joues et du ventre d'enfant mais en réalité, dans le chaudron où je mange, il y a juste de la soupe aux artichauts. »

Féofar s'est mis à pleurer. Il y avait des larmes qui coulaient, tellement que ça coulait comme l'eau de la Seine.

Alors j'ai expliqué à Féofar qu'il n'avait qu'à aller trouver le magicien à l'étoile d'or, celui qui se trouvait derrière la montagne du charbon magique. J'avais entendu dire que ce magicien pouvait aider les gens à devenir plus petits.

Féofar a été très content. Il m'a donné des artichauts au chocolat et m'a laissé repartir. Je suis ressorti du pays comme j'étais entré et maintenant, je te raconte mon histoire. Mais personne ne me croit ! Tout le monde me dit que c'est une histoire que j'ai inventée. Tu te rends compte ! Même toi, ma petite fille, tu vas me dire que mon histoire n'est pas vraie !



Voie de service :

- Les travaux d'assainissement sont quasi terminés : les égouts principaux sont en service et ont été réceptionnés, de même que les branchements du bâtiment principal N° 1 et du bâtiment bas N° 4.
- Des branchements secondaires au N° 32 et au N° 28 ont été découverts défectueux et leur réparation entraîne des travaux supplémentaires aux coûts élevés : réalisés au N° 32 en raison de l'urgence, ils sont différés au N° 28, en attente d'un accord de financement partagé entre les trois parties : Énertherm, POLD et le Syndicat des copropriétaires.
- La consolidation du terrain d'assiette de la seconde partie du caniveau Énertherm, au niveau de l'aile du 32 sera effectuée ce mois de juillet ; puis la construction du caniveau et la pose des canalisations jusqu'à la station de chauffage pourra être entreprise.
- Tout devrait être achevé et réceptionné fin septembre pour la préparation de la nouvelle saison de chauffe en octobre !
- Les travaux de réfection de la chaussée pourront être conduits ensuite. Le projet est en cours d'étude.

Passerelle du Parc : projet arrêté.

- La déconstruction de la passerelle existante est prévue en janvier 2020.
- La nouvelle passerelle sera entièrement métallique, d'aspect gris galvanisé ; la dalle en béton armé sera revêtue de couches de résine.
- Une perspective dessinée de l'insertion de la nouvelle passerelle entre le bâtiment principal et le talus du parc sera présentée cet hiver dans les LCR.

Carrelage et étanchéité de la coursive, phase 2 : bientôt fini.

- Le chantier s'est bien déroulé sous la conduite de l'architecte (agence Marnez), avec la participation attentive aux réunions de chantier des trois membres de la commission technique du conseil syndical.

Accès aux LCR : fini.

- L'adaptation partielle de l'accès aux personnes à mobilité réduite PMR, a consisté à élargir la porte, à la reculer pour permettre son ouverture vers l'extérieur, sans débordement sur la coursive, et à supprimer le seuil pour mettre l'entrée de plain-pied avec la coursive.

Casquettes, phase 1 (toitures des avancées des locaux d'activité du 36 au 40) : terminée.

- La conduite de l'architecte (agence Marnez) et la vigilance des membres de la commission technique du conseil syndical ont été importants pour veiller aux qualités des matériaux mis en place, conformément au devis.
- La phase 2 (du 28 au 32) débutera en janvier 2020.
- À l'issue de ce chantier, en 2020, une attestation sera produite pour le syndic permettant aux copropriétaires de bénéficier du Crédit d'impôt pour la transition énergétique CITE, en raison de l'amélioration de l'isolation thermique de ces toitures.

Citya assistance : Le système d'assistance 7/7 et 24/24 fonctionne avec satisfaction.

- Nouveau numéro : **08 0910 2037** (service gratuit + prix appel).
- Ce numéro permet de gérer hors des heures d'ouverture de la loge (midi, soir, week-end et jours fériés), les urgences concernant les parties communes (paliers, entrées, ascenseur, chauffage..).
- Cela ne concerne pas les soucis de parties privatives (volets roulants, électricité du logement, etc...). En cas de souci personnel (ex : perte clé d'entrée), se renseigner auprès de son assureur.

Contacts : Si vous souhaitez contacter par mail :

- Loge : accueil@liberte.fr
- Régisseur : lelibertemh3regis@orange.fr
- Conseil syndical : contact@libertemh3.fr
- Syndic : BFIORANI@citya.com ou chbernard@citya.com

[HTTP://WWW.LIBERTEMH3.FR](http://www.libertemh3.fr)

PIZZA ET TARTE

Dans ce numéro, je ne propose pas des recettes ancrées dans le « mouvement locavore » (1) ; **difficile d'imaginer en région parisienne une production de légumes, de fruits, de viande, suffisante** pour nourrir tous les habitants. J'utilise dans les recettes, des produits de saison cultivés dans l'hexagone.

Ancrons, tout d'abord, notre cuisine dans le sud à Sète sur les bords de la Méditerranée. Ensuite je vous ferai découvrir une tarte aux fruits de saison.

(1) : Le locavorisme ou mouvement locavore est un mouvement prônant la consommation de nourriture produite dans un rayon allant de 100 à 250 kilomètres maximum autour de son domicile. On nomme *locavore* une personne qui adhère au locavorisme.

PIZZA SÉTOISE, FROMAGE BLANC ET CHÈVRE RÔTI

Préparation : 30 mn ;
repos : 1 nuit ; cuisson : 30 mn.

Ingrédients pour 4 personnes :

- 250 g de pâte à pizza du boulanger ou bien une pâte à pizza
- huile d'olive vierge et poivre du moulin
- 10 olives noires dénoyautées
- 1 ou 2 gousses d'ail
- 1 c. à c. d'origan
- 1 c. à s. de concentré de tomate
- 4 c. à s. de fromage blanc de chèvre
- 850 g de tomates fraîches et mûres
- 6 rondelles de 1 cm d'épaisseur de fromage de chèvre
- (par exemple Sainte Maure de Touraine)



Préparation :

La veille, placer la pâte à pizza du boulanger dans le réfrigérateur emballée dans un film alimentaire. Dans une casserole, faire revenir les tomates pelées, épépinées et concassées avec 1 à 2 c. à s. d'huile d'olive, le concentré de tomate, l'ail entier épluché et légèrement écrasé et l'origan. Couvrir et laisser mijoter 20 mn à petit feu, puis découvrir et laisser évaporer le jus pour obtenir une compotée de tomates. Saler et poivrer légèrement. Laisser refroidir.

Le jour J, préchauffer le four à 300°C (thermostat 10) si c'est possible ou bien à 275°C (thermostat 9).

Étaler la pâte sur le plan de travail légèrement fariné puis la disposer dans un plat à tarte huilé. Répartir une couche épaisse de compotée de tomates, déposer au centre le fromage blanc puis disposer les rondelles de chèvre, les olives. Saupoudrer d'origan et donner un tour de moulin à poivre.

Enfourner au centre du four et laisser cuire jusqu'à ce que les rondelles de chèvre soient dorées (10 mn environ à 300°C).

Déguster avec une belle salade mêlée.

PS : la compotée de tomates se conserve 3-4 jours au réfrigérateur ; elle se congèle très bien.

TARTE PAYSANNE AUX FRUITS DE SAISON

Préparation, la pâte brisée étant faite : ¾ h environ. Cuisson : 35 à 40 mn.

Ingrédients pour 6 à 8 personnes :

- 1 pâte brisée à l'œuf (2)
- 700 g de fruits de saison (abricots, cerises, framboises, rhubarbe cuite, nectarines...)
- 3 à 4 c. à s. de cassonade en poudre
- 1 petit œuf battu pour dorer
- de la chapelure ou bien des biscuits à la cuillère.

Préparation :

Étaler la pâte dans la tourtière en laissant dépasser la pâte de 2 à 3 cm du bord dentelé puis mettre la tourtière au réfrigérateur. Préchauffer le four à 180°C (thermostat 6).

Préparer les fruits : les peler et les couper en tranches si nécessaire.

Recouvrir le fond de tarte de chapelure ou bien de biscuits à la cuillère écrasés.

Disposer les fruits sur la pâte brisée en laissant une marge de 1 cm autour. Saupoudrer de sucre.

Rabattre la pâte sur les fruits, dorer à l'œuf et faire cuire pendant 35 à 40 mn environ.

(2) : pâte brisée à l'œuf sucrée

Préparation : 20 mn à la main, 5mn au robot.

Repos : 30 mn minimum.

Ingrédients :

- 250 g de farine T55
- 125 g de beurre
- 50 g de sucre glace
- 2 à 6 c. à s. d'eau
- 1 pincée de sel fin et 1 œuf battu

Préparation :

Couper le beurre en petits cubes.

Mélanger la farine, le sel et le sucre glace.

Ajouter le beurre et sabler avec les doigts jusqu'à l'obtention d'une texture fine.

Ajouter ensuite l'œuf battu et mélanger avec les mains jusqu'à l'obtention d'une boule en ajoutant un peu d'eau si nécessaire. Envelopper la pâte d'un film alimentaire et la placer au réfrigérateur pendant 1h.

